

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali A
TÉL. : 41897
REDACTION:
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 41897
Direct.-Propriétaire G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un an de guerre navale dans le Pacifique

Peu de jours avant l'explosion des hostilités dans le Pacifique, les journaux américains avaient publié une série d'articles où il était démontré, chiffres en main, que la flotte japonaise, numériquement très inférieure à celle des Etats-Unis, ne pouvait, sans une folle témérité, envisager même un instant un combat contre les marines anglo-saxonnes. On se rappelle alors à cette place l'acte d'un précédent historique assez destructif, en 1904, à l'ouverture des hostilités russo-japonaises, la marine du Mikado disposait aussi d'effectifs très supérieurs à ceux de la marine du Tzar. Mais que ceux-ci, plus dispersés, divisés en plusieurs escadres, n'en avaient pas moins été battus séparément en une série d'actions consécutives.

On dirait que les événements se sont plu à confirmer l'identité entre les opérations de 1904-5 et celles de la guerre actuelle.

Aujourd'hui comme alors, le Japon a pris l'initiative de l'ouverture des hostilités par une attaque brusquée contre l'ennemi la plus rapprochée. A Port-Arthur, les torpilleurs japonais avaient mis temporairement hors de combat deux cuirassés et un croiseur japonais, ce qui devait exercer une influence directe sur tout le reste des hostilités en paralysant, dès le début, l'escadre russe. Puis, après avoir achevé la destruction de la 1ère escadre du Pacifique, les Nippons s'étaient préparés à affronter et à écraser à Tsouhima la seconde escadre que l'infortuné Rodjestvensky conduisait non pas à la victoire, mais à la lutte, mais au sacrifice.

A Pearl Harbour, l'attaque japonaise, menée avec des moyens plus redoutables encore, plus prompts surtout que ceux d'il y a 38 ans a immobilisé pour tout un an la flotte américaine du Pacifique. Le rapport américain publié douze mois après l'événement ne laisse plus aucun doute à ce propos.

Depuis, il n'y a plus eu de Tsouhima. Et cela parce que les conditions nouvelles de la guerre aéro-navale, avec tous les facteurs nouveaux aériens et sous-marins qu'elle comporte, rendent probable un engagement de très grande envergure entre seuls navires de surface, un choc d'escadres. Mais il y a eu par contre une série d'actions de détail, les deux batailles navales de Java notamment, où la flotte néerlandaise du Pacifique a fondu, en même temps que disparaissaient plusieurs bâtiments anglais et américains.

Le bilan de ces engagements divers, où l'aviation a souvent eu le rôle prépondérant, est fourni par un tableau que nous avons sous les yeux et qui ne laisse pas d'être impressionnant. Il comporte 266 navires de guerre alliés coulés par les forces navales et aériennes japonaises, plus 416 transports d'un total de 1.240.000 tonnes, 156 navires de guerre endommagés et 10 capturés! Du côté japonais, on ne compte que 54 navires coulés.

Mais plus que ces chiffres un peu sombres, c'est l'analyse des pertes subies par les deux parties qui est suggestive. Les Japonais annoncent avoir coulé en un an d'hostilités 11 cuirassés, dont 5 (Voir la suite en 4me page)

Depuis la chaude affaire de Taborba, les Anglo-Américains évitent, en Tunisie, le contact avec les forces de l'Axe

Ils ont encore reculé ces derniers jours vers l'Ouest

Berlin, 17 AA. — Les forces anglo-américaines en Tunisie ne se sont pas relevées du coup dur qui leur a été infligé par les forces de l'Axe à Taborba. A la suite de combats qui avaient duré quatre jours, en cet endroit, les Anglo-Saxons ont perdu soixante tanks, quarante deux canons motorisés, quarante lance-bombes, 374 autos et camions, du matériel de guerre varié. L'ennemi a eu huit cents prisonniers et un très grand nombre de morts.

Les forces anglo-américaines évitant d'entrer en contact avec les forces de l'Axe se sont repliées un peu plus, ces jours derniers, vers l'Ouest, en abandonnant même une zone de terrain importante et facile à défendre. Les efforts déployés par les Anglo-Saxons en vue de se regrouper ont été paralysés par nos interventions efficaces.

Le "match" Angleterre-Amérique à propos de la France

Le champion américain Darlan semble devoir définitivement gagner la partie

Washington, 18 A. A. — D'après les cercles généralement bien informés, il est probable que l'amiral Darlan deviendra le « Chef du gouvernement provisoire français » jusqu'à la fin de la guerre vu que ces déclarations auraient été accueillies favorablement par le président Roosevelt. Cependant, on souligne que ledit Gouvernement provisoire devrait comprendre d'autres personnalités politiques françaises, afin de représenter toute la nation française.

D'après des nouvelles de Londres, il est possible que des arrangements auraient pu être faits avec Darlan, si de Gaulle n'avait pas fait preuve d'autant d'intransigence.

Radic-Maroc diffusa le discours prononcé par Darlan à Bône dans lequel l'amiral déclara qu'après la victoire les Français pourront choisir une nouvelle constitution conformément aux idéaux et intérêts de la France, constitution qui, assure-t-il, ne sera pas copiée sur le régime actuel de la Métropole.

Un appel de M. Hull aux Français

M. Cordell Hull, secrétaire au Département d'Etat, adresse un appel aux Français du monde entier leur demandant d'unir leurs efforts pour hâter la victoire finale.

Il ajouta que tous les sympathisants de la cause des Nations Unies devraient s'unir dans le même but. Il termina son appel en déclarant que la victoire apportera la liberté et restaurera la souveraineté des nations actuellement sous le joug et qu'alors les Nations Unies se conformeront pleinement à l'article 3 de la Charte de l'Atlantique d'après lequel tous les peuples peuvent élire leur chef et choisir la forme de gouvernement qu'ils désirent.

Une mission économique en Afrique du Nord

Washington, 18 A. A. — L'Office d'Informations de guerre révéla qu'une mis-

sion économique sera envoyée en Afrique du Nord, pour établir ce qui est nécessaire à ladite région. Cette mission travaillera en collaboration avec l'ancien consul général des Etats-Unis à Alger, M. Robert Murphy, qui sert actuellement dans l'Etat-major du général Eisenhower.

Tout le monde est désorienté

Rome, 17. Radio. — On mande de Targier: La situation dans les possessions françaises de l'Afrique du Nord est de plus en plus confuse et grotesque. Français, Juifs et Musulmans sont tous désorientés, pour une raison ou pour une autre. Les Français, par exemple, qui ont le plus travaillé pour de Gaulle et les Anglais se voient bernés par Darlan et les Américains! Les Juifs, qui savaient déjà par avance la joie de pouvoir, finalement, opprimer librement les Arabes, voient maintenant, avec dépit, les Américains flatter les masses musulmanes qu'ils haïssent ou qu'ils auraient voulu fouler aux pieds, comme en Palestine. Les Musulmans enfin, sont encore plus mécontents, parce que les (Voir la suite en 4me page)

A l'occasion du Kurban Bajram nous présentons nos meilleurs vœux à nos lecteurs musulmans.

Le ministre de l'Economie à Istanbul

Le ministre de l'Economie, M. Sirri Day, est arrivé hier d'Ankara, en notre ville.

La crise en Iran

Un jugement allemand

Berlin, 17 NPD. — La « Berliner Boersen Zeitung » s'occupe de la crise en Iran et cite à ce propos des commentaires de la presse turque également. « Il y a longtemps, observe le journal, qu'il n'y avait pas de politique iranienne, mais seulement un jeu d'intrigues entre les grandes puissances rivales. Mais les peu scrupuleux Anglo-Saxons ne doivent pas se faire d'illusions sur la durée, à la longue, de leur jeu de bascule. »

S'il parvient à sauvegarder ses forces le peuple iranien retrouvera un jour la voie qui conduit à la liberté.

Une déclaration curieuse

Téhéran, 18. A. A. — Commentant à la Radio les derniers désordres, le Premier ministre de l'Iran déclara qu'ils étaient dus au déficit de la récolte ainsi qu'à des fausses rumeurs qu'on avait fait circuler par ignorance et par sentiments antipatriotiques.

Les communications télégraphiques interrompues entre la France et l'Espagne

Madrid, 18. AA. — Pendant toute la nuit de 16 au 17 et toute la matinée du 17, les communications entre l'Espagne et la France furent coupées. Ceci serait dû à l'établissement d'une zone de sûreté dans les régions de Marseille et de Toulon. A la suite de cette mesure les principales lignes télégraphiques et téléphoniques au sud des deux dites régions auraient été réservées aux autorités allemandes.

LES COMBATS A L'ES

L'hommage allemand à la résistance italienne

Berlin, 17. — Radio. — De violents combats se sont déroulés ces temps derniers au Caucase, au sud d'Alagir, les Soviétiques ayant tenté de reprendre cette ville. Trois bataillons soviétiques, isolés de leur gros, ont été anéantis à cette occasion.

La presse allemande enregistre la résistance des troupes italiennes sur le Don, aux attaques russes et les pertes qu'ils infligent aux assaillants.

Berlin, 17. AA. — Suivant une nou-

velle du DNB, les forces allemandes ont anéanti les forces ennemies encerclées au sud-est de Toropez. Les Bolchévistes ont laissé sur le terrain 15.000 morts. On a capturé 4.210 prisonniers. En outre, 542 tanks et auto-mitrailleuses ont été détruites. Le butin comprend aussi 447 canons, beaucoup d'armes lourdes et légères, une grande quantité d'autre matériel de guerre et plus de 1000 camions. Les formations de l'armée ont abattu 17 avions soviétiques.

La presse turque de ce matin



L'impôt sur la fortune

M. Asim Us constate que les rentrées de l'impôt sur la fortune se révèlent supérieures aux premières suppositions.

Mais étant donné que le but essentiel de cet impôt est de provoquer une déflation comme réaction à l'inflation ce qui importe c'est que les chiffres établis puissent être récupérés, c'est-à-dire qu'ils entrent sous forme d'argent liquide dans les caisses du Trésor.

Les nouvelles qui parviennent d'Anatolie témoignent de ce que l'on y éprouve quelque peine à y obtenir la rentrée en argent de l'impôt sur la fortune. Mais la situation n'est pas la même à Istanbul.

Ici, les gens qui disposent de fonds les convertissent immédiatement en marchandises ou en immeubles. Il doit être facile de convertir à nouveau ces valeurs en argent. Il est probable que beaucoup d'entre les contribuables disent :

— Si nous étions en mesure de vendre à leur juste valeur les marchandises dont nous disposons, nous pourrions payer aisément nos dettes. Mais nous ne pouvons payer immédiatement en argent liquide.

Effectivement, depuis le jour de l'apparition de la loi de l'impôt sur la fortune il y a crise de transactions sur le marché d'Istanbul. Les gens habitués à vendre à des prix élevés évitent d'offrir leurs marchandises à des prix bas. Chacun a commencé à attendre de connaître la part qui lui incombera d'impôt sur la fortune pour réorganiser ses affaires. Et voici que le jour attendu est arrivé.

Sur une population d'environ un million d'habitants de la grande ville d'Istanbul, soixante mille personnes ont appris qu'elles sont soumises à l'impôt et la part de cet impôt qui leur revient. Dès aujourd'hui chacun songera aux moyens à prendre pour s'acquitter de sa dette. Dans quinze jours au maximum on saura ceux qui ont pu s'acquitter sans peine de leur charge et ceux qui auront des difficultés à surmonter. Il serait donc prématuré de formuler des prévisions à ce propos avant l'expiration du délai légal.

Mais nous pouvons préciser ce point : Le gouvernement n'insistera pas pour que l'impôt soit payé absolument en argent. On acceptera que certains négociants, s'ils ne disposent pas d'argent liquide, puissent s'acquitter en marchandises. Le gouvernement achètera les denrées et articles tels que le coton la laine, le sucre les huiles d'olives, le riz et autres à des prix déterminés. Les propriétés immobilières pourront aussi être transférées à l'Etat au prix auquel elles sont inscrites au « tapu ».

Mais les marchandises se trouvant sur le marché sont si variées qu'il est impossible de les accepter toutes pour le compte de l'Etat. Peut-être verrons-nous au rabais les articles tels que les souliers, les articles de luxe et autres. Cette abondance d'offre aura nécessairement une répercussion sur les prix élevés actuels. Ainsi ceux qui ont contribué à faire baisser la valeur du prix d'achat de la monnaie turque en subiront le châtiment.

L'impôt sur la fortune a été conçu en tant qu'un facteur d'équilibre dans la vie financière et économique de la Turquie autant que dans la vie sociale du pays. Et il n'y a pas d'autre moyen que d'assumer chacun sa part des difficultés déterminées dans le pays par la grande crise mondiale.

L'éditorialiste de ce journal, c'est que nous le célébrons dans la paix.

Et nous ne saurions nous féliciter assez de cette circonstance, ni en remercier assez la Providence.

Mais à cette satisfaction, il s'ajoute pour nous, aujourd'hui, une autre cause de joie : Hier, une fabrique de colle a été ouverte à Beykoz.

Disons en toute sincérité que le fait de ne plus dépendre, à l'avenir, des importations de l'étranger en ce qui a trait à nos besoins en colle, nous a réjoui autant que tout avantage matériel que nous pourrions réaliser personnellement et a rempli nos coeurs d'espoir en ce qui a trait à l'avenir de notre économie. Peut-être y aura-t-il des lecteurs qui jugeront la joie que nous manifestons ici disproportionnée avec le fait qui l'a provoquée. Car, en somme, la colle n'est pas ce qu'on peut appeler un article de première nécessité.

Or, il faut avoir été privé de colle pour comprendre ce que cela signifie. La colle, cela signifie, avant tout tables, chaises, étagères, les meubles les plus essentiels de notre vie domestique. Sans colle, plus d'ébénisterie, plus de menuiserie. Pas de reliure non plus. Ce qui place la colle au premier rang parmi les véhicules de la culture.

Depuis la guerre, après l'épuisement des stocks de colle existants dans le pays, et leur accaparement partiel par les spéculateurs, le manque de colle a commencé à se faire sentir. Le prix de cet article a monté jusqu'à 400 pstr. Et même à ce prix, la colle a continué à être excessivement rare.

Et c'est pour avoir assisté personnellement (Voir la suite en 4ième page)

La comédie aux cent actes divers

LE BIEN D'AUTRUI

— Moi voler ? Jamais de la vie, Monsieur le juge. Je ne suis pas de ces personnes sans conscience qui s'approprient le bien d'autrui. Vous m'enfermeriez dans un palais enchanté au milieu de l'or et des pierres, qu'il ne me viendrait pas à l'idée de toucher la moindre chose...

Tout en parlant, la prévenue se livre à un étrange manège avec son voile, qu'elle remonte avec nervosité jusqu'à son nez, de façon à se couvrir la bouche ou qu'elle rabaisse au dessous du menton. C'est une femme de quelque 30 ans, de taille moyenne, assez insignifiante. Elle est interrogée par le tribunal pénal de paix.

— Fort bien, concède le juge. Mais on a trouvé dans ta malle 60 Ltqs. et une pièce d'or qui appartenaient à ta maîtresse.

— Oui, on a trouvé de l'argent dans ma malle. Mais comment pourra-t-on démontrer que c'est là l'argent de Münvever hanım ? Est-ce qu'il y avait un sceau sur ces pièces ? C'est là mon propre argent.

— Où donc te l'es-tu procuré ?

— Il faut que je vous explique cela aussi. Voici 15 ans que je travaille auprès de bayan Münvever. Et elle ne m'a jamais payé le sou. Je me débène, jour et nuit, seulement pour être nourrie. Et mal nourrie encore ! Or, peut-on travailler gratis ? Je suis un être humain, moi aussi. Je puis être malade. Admettons que lorsque j'étais plus jeune, je ne songeais pas à l'avenir. Mais maintenant, il me faut bien me rendre à la réalité. Chaque fois que je demandais à être payée, comme cela est mon droit, Münvever hanım me répondait :

— Que feras-tu de l'argent, n'as-tu pas tout ce qu'il te faut ? Quand tu auras besoin d'argent, je t'en donnerai.

Si j'avais reçu 2 Ltqs. par mois, en 15 ans, cela aurait fait déjà une petite fortune. Un jour j'ai vu une masse d'argent sur un console. J'y ai prélevé 60 Ltqs. et une pièce d'or. C'est là beaucoup moins de ce à quoi j'aurais eu droit. J'ai pris cet argent. C'est un argent que j'ai bien gagné.

Personne n'a le droit de m'en demander le moindre compte. D'ailleurs, je suis résolue à ne plus rester chez ces gens-là. Je sais faire la lessive, Monsieur le Juge, je fais la cuisine, je lave la vaisselle, qui ne voudrait pas de moi comme servante ? Je n'ai que l'embarras du choix.

Les contribuables feront le sacrifice de leur fortune, a dit le Vali pour sauver celle de la nation

Le gouverneur-maire, M. le Dr Lâtfi Kirdar a fait hier aux journalistes les déclarations suivantes au sujet de l'impôt sur la fortune.

« Je ne vois pas la nécessité de fournir à nouveau des éclaircissements sur les conditions dans lesquelles a été promulguée la loi concernant cet impôt.

Il n'y a pas un seul citoyen qui ignore les sacrifices illimités auxquels se trouve assujettie la nation en présence de l'obligation d'être toujours prête à toutes les éventualités de cette guerre qui en est à sa quatrième année, ses effets et sa pression continuellement croissante.

« C'est pourquoi l'impôt sur la fortune a été accueilli par tout le pays comme une loi idéale sous l'angle de la sécurité nationale et de notre structure financière et économique.

« Le délai fixé pour l'application de la loi et l'établissement de l'impôt a été comme on sait, des plus courts. Dans une ville comme Istanbul où se trouve concentrée la plus grande fortune du pays, son industrie et son commerce, l'importance de la tâche assumée par ceux qui ont été chargés d'établir un tel impôt dont le total atteint 344 millions, doit être reconnue par tous.

« Je tiens notamment à faire ressortir le soin et l'équité apportés à déterminer la situation de chaque contribuable, le degré de sa fortune. Tout en reconnaissant qu'il n'y a pas de justice dont l'efficacité soit absolue dans l'histoire de l'humanité, je puis dire sans hésitation que nous avons travaillé avec la plus

grande sensibilité afin de faire oeuvre d'équité.

« Je ne doute guère que, grâce à cela les contribuables qui feront ce sacrifice de leur fortune pour sauver la fortune de la nation ne manqueront pas de s'empreser de bon coeur de payer leur dette ».

LES ARTS

Le « Schlesischer Streichquartett » à Istanbul

Le « Quartetto silésien » d'instruments à cordes, donné hier soir, au Halkevî d'Eminönü son premier concert en notre ville, après son succès triomphal à Ankara.

L'attaché de presse-adjoint Dr Kormischke avait eu l'excellente idée d'organiser chez lui, avant le concert, à 16 h. 3/4 une réunion au cours de laquelle les journalistes d'Istanbul ont eu l'occasion de connaître les excellents artistes allemands et de recueillir leurs impressions. M. M. le Maître de Concert Fritz Schaezer, (1er violon), Georg Olowson (2me violon), Emil Kessing (viol.) et Albert Keller (violoncelle) appartiennent tous en qualité de solistes à la « Phi harmonie silésienne », de Breslau. Ils nous arrivent précédés par une réputation artistique que'ils ont fait que justifier ici d'ailleurs de la plus brillante façon.

Le quartetto existe depuis 11 ans déjà et il a reçu sa consécration lors du « Festival musical » du Reich de 1939, qui s'est tenu comme chaque année à Düsseldorf, la capitale artistique du Reich. Les excellents musiciens, outre leurs succès en Allemagne même, ont remporté aussi un grand nombre dans leurs tournées à l'étranger, en Pologne, avant la présente guerre, en Italie, notamment à Milan et à Turin, en Hongrie et dans les grandes villes des Balkans. A leur départ de notre ville, ils doivent se rendre une fois de plus à Sofia, puis en Finlande.

— Nous espérons, nous ont dit ces Messieurs que notre tournée en Turquie contribuera à resserrer les liens qui existent si heureusement entre nos deux pays.

Ils nous ont dit leur joie pour l'accueil qu'ils ont trouvé à Ankara et surtout l'heureuse surprise qu'ils ont éprouvée en constatant la compréhension artistique du public turc.

Dans le même ordre d'idées on apprendra sans nul doute avec intérêt que les musiciens allemands rapportent d'Ankara les oeuvres de deux compositeurs turcs, MM. Necil Kâzım et Ulvi Cemal. Ils comptent inscrire à leur répertoire les compositions de ces deux artistes qui leur ont particulièrement plu et qu'ils se réservent de faire connaître au grand public des mélomanes d'Allemagne et d'Europe.

Quant au programme général de l'activité du quartetto silésien, il nous a été résumé en une formule lapidaire par l'un de ces messieurs : maintenir la connaissance et le culte de la musique classique et procurer la diffusion qu'elle mérite à la jeune musique allemande moderne.

La Mo Mehiddin Sadak qui assistait hier à la réception chez le Dr Kormischke s'est longuement entretenu avec ses collègues les artistes allemands. Il a fourni également aux journalistes turcs présents d'intéressantes précisions sur l'instrument du violon, le plus humain des instruments, né en Italie, sous le ciel de Crémone, qui a trouvé tout de suite en Allemagne des admirateurs enthousiastes.

Le vice-consul d'Allemagne assistait aussi à la réception.

Mme Kormischke faisait les honneurs en maîtresse de maison accomplie.



La bonne nouvelle du Bayram

La plus grande qualité du Bayram que nous célébrons, note

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Les mouvements prévus des unités de l'Axe s'effectuent malgré l'opposition ennemie dans le désert de Syrte. — Combats dans la région au Sud de la Libye. — L'aviation de l'Axe en action. — Les incursions de la RAF et de l'aviation américaine

Rome, 17. A.A. — Communiqué No. 936 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Des tentatives ennemies pour entraver les mouvements prévus des unités de l'Axe dans le désert de Syrte échouèrent, après des combats violents au cours desquels nous avons fait des prisonniers et capturé du matériel.

Dans la région pré-désertique, au sud de la Libye, des détachements sahariens dispersèrent les groupes ennemis, détruisant quelques camionnettes et faisant quelques prisonniers.

Les auto-blindées britanniques furent également mitraillées et incendiées par nos chasseurs.

L'aviation allemande effectua plusieurs bombardements contre les bases aéro navales algériennes occupées par les forces anglo-américaines et attaqua avec une intensité particulière les aménagements de Philippeville.

Trois appareils furent abattus en combat par les chasseurs allemands.

Les incursions aériennes ennemies causèrent des victimes parmi les populations de Sfax et de Tunis. Trois appareils attaquants s'écrasèrent près de Tunis, atteints par la DCA.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques soviétiques repoussées.

Les troupes italiennes engagées dans de vifs combats sur le Don. — L'anéantissement des troupes soviétiques dans la poche de Torohez. — La retraite volontaire de l'armée blindée allemande en Cyrénaïque. — Les raids de la RAF. — La Luftwaffe sur l'Angleterre

Berlin, 17 A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans la région de Terek, les forces de l'armée allemande et des S.S. ont repoussé une attaque de l'ennemi en lui faisant subir de lourdes pertes.

Les troupes germano-roumaines appuyées par des formations d'avions de combat sont passées à l'attaque entre le Don et la Volga et y ont fait reculer l'ennemi. Des assauts répétés de l'ennemi dans la boucle du Don ont été repoussés, en partie en contre-attaques. Trente tanks soviétiques

ont été anéantis.

Les Soviétiques ont continué avec de grandes forces d'infanterie et de tanks leurs attaques contre le secteur tenu par les Italiens dans la région du Don. Les forces italiennes en collaboration avec des forces terrestres et aériennes allemandes ont infligé à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel. Les combats continuent.

Au sud de Rjev, les nouvelles attaques de l'ennemi ont été également repoussées. L'ennemi y a perdu 30 tanks.

L'anéantissement des troupes encerclées au sud-est de Torohez est terminé. En dehors de lourdes pertes subies par l'ennemi il lui a été capturé aussi 4.200 prisonniers ainsi que 542 tanks, 447 canons, beaucoup d'armes légères et lourdes d'infanterie plus du matériel de guerre de différentes sortes.

Dans le secteur du Nord les attaques de l'ennemi ont échoué.

Les Soviétiques ont perdu hier 60 avions. Les chasseurs hongrois en ont abattu quatre. Sept avions allemands sont perdus.

Dans la région frontière algéro-tunisienne, les forces aériennes allemandes ont continué leurs luttes contre les bases navales et aériennes de l'ennemi.

L'armée blindée allemande de Cyrénaïque s'est retirée vers l'ouest conformément au plan préparé. Toutes les tentatives faites par l'ennemi pour faire échouer ce mouvement de retraite ont été brisées dans des combats sanglants.

Les avions de combat allemands ont attaqué de nouveau, la nuit, les installations du port de Benghazi.

Hier soir, quelques avions anglais ont exécuté des attaques de harcèlement sans effet contre l'Allemagne Nord-Occidentale. Un bombardier quadrimoteur a été abattu pendant qu'il survolait la Hollande.

En Angleterre méridionale, des avions de combat allemands ont jeté en beaucoup de villes de bombes incendiaires et explosives. Un de nos avions est perdu.

Ainsi que l'a annoncé un communiqué spécial, les sous-marins allemands, ont coulé dans l'Atlantique septentrionale centrale et méridionale ainsi qu'aux environs du Cap, 18 navires ennemis déplaçant au total 98.000 tonnes. Trois autres vapeurs ont été torpillés. Parmi les bateaux coulés sont plusieurs grands pétroliers.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R.A.F.

Londres, 17 A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Hier au soir, malgré le mauvais temps les avions de bombardement anglais

Quel est Le Secret d'Ariane?

Vous l'apprendrez à partir de
Demain Samedi en matinées
au Ciné S A R K

ont continué à poser des mines dans les eaux ennemies. Une petite formation aérienne a attaqué des objectifs en Allemagne. Au cours de ces opérations un « Meeserschmidt 109 » a été abattu. Un de nos avions est perdu.

La guerre en Afrique

Le Caire 17 A.A. — Communiqué du Quartier Général conjoint du Moyen Orient :

Nos éléments avancés sont arrivés hier matin, de bonne heure, à Vadi-Matrat d'où elles se sont déployées le long d'une ligne allant vers le Sud. De ce fait, la ligne de retraite de l'ennemi a été coupée en deux. Parmi les forces de l'Axe demeurées à l'Ouest de cette ligne se trouvent des forces blindées. Elles ont subi de lourdes pertes au cours d'une tentative de percée. Nous continuons à malmenier sérieusement l'adversaire. Après le vif feu entamé de nuit par notre artillerie, nos avions de chasse et de bombardement ont continué à bombarder l'ennemi en retraite. Les points offrant de bonnes cibles à Nofili ont été bombardés avec succès. Dans la nuit du 15 au 16 décembre, les docks du port de Tunis ont été à nouveau bombardés. Au cours d'une action qui a duré plus de 8 heures des entrepôts, les ports, les stations de l'ennemi et l'île de La Goulette ont été atteints avec succès. Aucune perte d'avions n'a été enregistrée au cours des activités aériennes de la journée d'hier.

COLONIES ETRANGERES

"La Noël en Italie"

Le « Circolo Roma » informe que le 19 courant, à 17 h. 30, une conférence aura lieu par les soins de la délégation honoraire de l'« Enit » pour la Turquie sur le sujet « La Noël en Italie ». La conférence sera accompagnée de nombreuses projections.

Un coup d'oeil d'ensemble sur la guerre

Le Dr Goebbels écrit dans la revue « Das Reich »

Berlin, 17. A.A. — Le ministre de la Propagande allemande Dr Goebbels, analyse dans un article qu'il a écrit dans la revue « Das Reich », le développement pris par la guerre. Il dit entre autres :

« Jusqu'à ce jour à peu près toutes les phases de la guerre se sont développées en notre faveur. Nous avons toujours sur nous rendre maîtres au dernier moment de la situation dès qu'elle devenait difficile sur n'importe quel point. Plusieurs fois nous avons rassemblé nouveau nos forces et réuni à rétablir la situation mieux qu'auparavant. »

En outre, nous avons été toujours tant que possible dans la situation d'attaquants. Même dans les temps où nous sommes restés sur la défensive, nous avons organisé cette dernière de façon à pouvoir passer de nouveau immédiatement à l'offensive au moment opportun. La stratégie allemande se base sur le principe de porter la guerre le plus loin possible. C'est aussi la façon la plus propice de briser la résistance de l'ennemi. Nous avons complètement réussi dans cette stratégie. »

Un an après

Les relations postales et télégraphiques sont rétablies entre le Japon, le Chili et l'Argentine

Tokio, 17 A.A. — L'agence d'information japonaise annonce le rétablissement des services postaux entre le Japon, le Chili et l'Argentine. Ils étaient suspendus depuis l'explosion des hostilités japonaises contre les Etats-Unis, c'est-à-dire depuis décembre dernier.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 61.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.690

Istanbul-Bahçe

TELEPHONE : 24.416

Izmir

TELEPHONE : 2.331

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK A

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Un an de guerre navale dans le Pacifique

(Suite de la 1re page)

américains, 2 britanniques (le *Prince of Wales* et le *R-pulse*) et 4 de type non-identifié. Ils estiment en avoir endommagé aussi 9, dont 7 américains. Or, les Etats-Unis sont entrés en guerre avec 15 cuirassés de ligne. La perte d'au moins 5 de ces unités (en admettant que les 4 cuirassés de type non-identifié ne soient pas américains) leur porte un coup dur, aggravé encore par la proportion des cuirassés endommagés. Nous savons que l'on a lancé depuis juin 1940 au moins 5 gros navires de bataille, parmi lesquels il en est 2 de 45.000 tonnes. Mais il est douteux que ces bâtiments soient déjà en état d'entrer en ligne, sauf deux peut-être.

Le Japon avait moins de cuirassés au moment de son entrée en guerre: 9 soit-on. En perdant 2, l'un coulé et autre gravement endommagé, donc immobilisé pour un temps assez considérable, il a été atteint proportionnellement dans une mesure bien moins grave que les Etats-Unis. Et on a lieu de croire que la construction de ses cuirassés de 42 ou peut-être de 45.000 tonnes est beaucoup plus avancée que celle des unités correspondantes américaines. A cet égard donc, le Japon peut attendre les événements ultérieurs sans inquiétude, avec une marge de supériorité accrue comparativement à sa situation d'il y a un an.

La guerre dans le Pacifique a été surtout une guerre de porte-avions. Et c'est surtout pour cette catégorie de bâtiments que les pertes ont été lourdes. Les Etats-Unis sont entrés en guerre avec 6 porte-avions en service et 12 en construction. Les Japonais affirment avoir coulé de façon certaine 7 porte-avions américains dont les noms sont connus (et dont la perte, pour certains, a été reconnue par les autorités navales de Washington) un anglais l'*Hermes* et de type non-identifié. Ces derniers peuvent d'ailleurs être qu'américains, excluant le *Langley* mentionné par les sources japonaises parmi les porte-avions alors qu'il ne constituait qu'un navire-base ou tender pour hydravions. Les Etats-Unis ont donc perdu la moitié de leur effectif en porte-avions construits ou en construction il y a un an: 9 sur 18. On comprend dès lors qu'ils s'efforcent de transformer tant de navires marchands en porte-avions, au prix d'une refonte toujours coûteuse et souvent aléatoire et qu'ils aient suspendu, comme on l'a annoncé la construction de toutes les autres catégories de navires de guerre au profit des seuls porte-avions.

Il est juste d'ajouter qu'à cet égard, les pertes japonaises également sont lourdes. Sur 6 porte-avions en service et 2 en construction il y a un an (mais la réalité la flotte de porte-avions japonaise comptait beaucoup plus d'unités) ont été coulés et 2 sont endommagés. Les Etats-Unis sont entrés en guerre avec une flotte de 18 croiseurs lourds et 19 légers, plus 48 bâtiments en construction. Les Japonais annoncent la destruction de 12 croiseurs américains (la perte des seuls *Houston* et *Augusta* a été avouée par Washington) 9 anglais, hollandais (soit tout l'effectif de la marine néerlandaise dans le Pacifique) et 21 de type non-identifié. Ces derniers doivent être vraisemblablement des navires américains.

Ils avouent la perte de 3 croiseurs coulés et 3 endommagés, sur une cinquantaine d'unités dont ils disposaient au début de la guerre.

Il serait trop long de poursuivre l'examen comparé des pertes pour toutes les autres catégories de navires. Dans l'ensemble, le jugement que nous formulons plus haut pour les cuirassés est valable aussi pour les autres catégories de bâtiments (exception faite peut-être des seuls porte-avions). La marine japonaise sort de la première année de guerre avec des effectifs qui ne sont pas

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 3ème page)

lement à tout cela que la création d'une fabrique de colle, à Beykoz, nous a tant réjouis.



Le sacrifice que l'on attend de la nation turque

M. Şükrü Ahmet résume de la façon suivante les avantages que l'on attend de l'entrée en vigueur de l'impôt sur la fortune :

a.— Accroissement de la valeur de l'argent sans avoir à recourir à de nouvelles émissions ;

b.— Participation de la population à l'effort pour surmonter les répercussions matérielles inévitables de la guerre ;

c.— Réalisation au sein de la nation de la communauté des sacrifices comme des avantages.

d.— Obtention de la part de sacrifices incombant à ceux qui, malgré les grands bénéfices qu'ils avaient réalisés depuis le début de la guerre, n'avaient été soumis à aucun supplément d'impôts ;

e.— Continuation du relèvement et du développement de la structure nationale turque à la faveur de l'argent qui sera retiré de la place et mis à la disposition du Trésor.

On ne saurait douter que chaque citoyen acquittera dans le délai légal et avec joie la part d'impôt qui lui revient. Il faut apprécier, en somme, que nous sommes au milieu d'une lutte terrible où le monde est engagé et dont il ignore la fin. Tout notre effort est d'assurer qu'à la fin de cette effroyable épreuve la Turquie puisse être debout, avec toute sa puissance. La seule condition pour réaliser cela c'est que chaque citoyen affecte tout ce dont il dispose à la nation et à sa sauvegarde.

Toujours à propos de l'impôt sur la fortune, l'éditorialiste du « Cümhuriyet » et de la « République » soulignent que le seul but du gouvernement comme de la nation est celui-ci : défendre notre existence.

Dans le « Yeni Sabah » M. Hüseyin Cahid Yalçın juge imprudent un article du « Voelkscher Beobachter », car personne n'aura le droit de protester si les Alliés victorieux appliquent un jour à l'Allemagne elle-même les principes qu'elle proclame aujourd'hui.

THEATRE DE LA VILLE
Section dramatique
LA GRANDE REVOLUTION
Section de Comédie
MANGE MA FOURRURE...

Le nouveau Président de la Confédération suisse

Berne, 17 A.A.— Le conseiller fédéral, M. Enrico Celio, a été élu à une grande majorité, président de la Confédération suisse pour 1943. M. Stampfli devient vice président.

sensiblement entamés, alors que la marine américaine— obligée d'ailleurs de distraire une partie de ses forces sur les autres théâtres de guerre.— est, dans l'ensemble, dans une situation sensiblement aggravée comparativement à décembre 1941.

Elle a subi en outre la perte de positions stratégiques de tout premier ordre qui équivalaient à des flottes entières et qu'il serait fort malaisé, voire totalement impossible, de compenser jamais.

G. PRIMI

Le "match" Angleterre-Amérique à propos de la France

(Suite de la première page)

promesses mirobolantes des Américains et la réalité actuelle présentent un singulier écart.

L'hôte de la "Villa Arthur," parle à la presse

Berlin, 17.- N. P. D.— Le « Bulletin Politique Allemand » écrit :

« Darlan, le chef de la « France vendue » a eu, hier, son début dans la presse anglo-américaine. On apprend que sa résidence porte le nom de « Villa Arthur ». On ne sait pas si ce nom est inspiré de celui de Mac Arthur.

L'interview accordée par Darlan n'était d'ailleurs qu'une courbette devant les véritables maîtres du pays, les Américains.

Le consul général d'Amérique, M. Murphy, qui remplit les fonctions d'un résident politique des Etats-Unis au Maroc et à Alger, était présent et approuvait avec complaisance. Il est d'usage, lorsqu'un Maharajah hindou reçoit la presse que le résident anglais soit présent et exerce une censure silencieuse.

Il n'y a que le provisoire qui dure!

Le programme politique exposé par Darlan pour les territoires dont l'administration lui est confiée, se réduit à un seul point: la libération des Juifs et de routes les autres personnes qui, depuis l'armistice, avaient été détenues par ordre de Vichy. Une grande partie de ces personnes ont d'ailleurs été incarcérées à l'époque où le même Darlan était président du Conseil. En relaxant les gens qu'il avait fait arrêter, il ne fait donc que se démentir et se renier lui-même.

Il justifie sa présence en Afrique par la paralysie infantile dont souffre son fils. C'est évidemment par hasard qu'il a joué son rôle ultérieur.

Enfin, la nouvelle donnée par Darlan qu'il songe à ne faire retour à la vie privée qu'après la guerre est intéressante. Il donne ainsi une interprétation précise aux déclarations de Roosevelt sur le caractère « limité » du proconsulat de Darlan.

Les larmes de Darlan

Darlan n'a pas eu un seul mot qui soit une allusion aux Anglais. Mais il nous révèle qu'il a pleuré pour la destruction de la flotte à Toulon. La dernière fois que Darlan nous avait informés des pleurs qu'il versait, c'était après Oran.

Mais les journalistes réunis à la « Villa Arthur » ne se sont pas laissés troubler par ces larmes de crocodile. Ils parlent avec empiètement du buffet qui, suivant un des journalistes américains présents, constituait la seule sensation de la « Villa Arthur ».

La tête de Rommel mise à prix

Reuter publie une nouvelle suivant laquelle le millionnaire anglais Charles E. Lee a mis à prix la tête de Rommel, pour un montant de 10.000 Lstg. Ce montant doit être remis au soldat (ou deux soldats) qui livrerait Rommel, vivant ou mort, aux autorités militaires anglaises. Il paraît qu'il y a déjà des aventuriers qui se sont mis en campagne, alléchés par cette prime.

On se souvient qu'il y a quelque mois, un major anglais, le fils de l'amiral Sir Roger Keyes, a reçu, à titre posthume, la Victoria Cross pour une tentative manquée de tuer Rommel dans son camp, la nuit. A l'époque, même les commentateurs amis de l'Angleterre avaient condamné de pareilles méthodes de guerre.

On imagine de quel ton la presse anglaise aurait flétri la barbarie allemande si la tête de Montgomery ou de toute autre personnalité anglaise avait été mise à prix pour un montant de 10.000 Lstg!

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Mâdîsî
CEMİL SİUFİ
Münakaşa Matbaası,
Galata, Cümhuriyet Şehri No

LA BOURSE

Istanbul, 17 Décembre 1942

CHEQUES

	Change	Estimatif
Londres	1 Sterling	5 22
New-York	100 Dollars	130 80
Madrid	100 Pesetas	12.89
Stockholm	100 Cour. S.	31.13

Le 49e sous-marin britannique coulé
Rome, 17. Radio. — On mande de Lisbonne que l'Amirauté britannique annonce la perte du sous-marin *Undem-ton* (?)

N.d.l.r. — Les sous-marins dont le nom commence par U appartiennent à une classe de bâtiments neufs, lancés après 1930 dont plusieurs *Upholder*, *Unic*, etc.) ont déjà été coulés. Avec ce bâtiment, le nombre des sous-marins dont la perte a été officiellement annoncée au cours de la présente guerre est porté à 49.

Les marchandises non retirées des douanes

Les directeurs du Commerce de Mersin et du Hatay qui avaient été chargés de mener une inspection sur les dispositions prises par la direction régionale du Commerce au sujet des marchandises ont achevé leur tâche. Ils ont communiqué leurs conclusions, par un rapport au ministère du Commerce. Les directeurs du Commerce de Mersin et du Hatay appliqueront dans leurs propres zones les décisions qui ont été prises à Istanbul.

Les crédits aux exportateurs

Ankara, 17.- Du « Tasviri-Efkâr » — Le Comité chargé d'élaborer les crédits financiers a admis, en principe, que des avances puissent être accordées aux négociants en tabac. Des instructions dans ce sens ont été données aux banques. Le Comité étudie l'éventualité d'accorder aussi des avances aux négociants exportateurs qui s'occupent du commerce d'articles autres que le tabac. L'opinion du ministère du Commerce a été demandée à ce propos.

Une pâtisserie fermée

La pâtisserie « Baylan » à Beyoğlu, Istiklal Caddesi, a été fermée, à partir d'hier pour une durée de 7 jours.

Comment on "produit," les spécialistes

Washington, 18-A.A.— Les colonels Knox et Stimson, secrétaires à la Marine et à la Guerre respectivement, déclarent conjointement qu'un programme très étendu était en voie d'être réalisé pour l'utilisation des laboratoires et toute autre installation des collèges et des universités pour l'instruction spécialisée de jeunes gens des forces armées. De cette manière, environ 250 mille jeunes gens appartenant à l'armée et à la marine suivront des cours universitaires spéciaux. Ainsi, les cadres techniques des forces armées seront formés sur une base toute démocratique.

Le nouvel Institut culturel italo-allemand de Berlin

Berlin, 17. N. P. D. — L'Institut « Studia Humanitatis » commencera son activité le 18 décembre. Sur le désir exprimé tout particulièrement par le ministre de l'Instruction publique italien, les premières leçons à l'Institut seront données par des savants allemands. Ainsi le prof. W. F. Otto ouvrira la série par une conférence sur « Le problème des relations avec l'antiquité et le positivisme chez Léopardi et Nietzsche ». Le prof. Krieg Baum parlera de « Michel-Ange et les Antiques ». Suivront les prof. Pasquali (Florence), Weinhardt, Rodenwald, Bianchi Bandinelli (Florence) et Grassi, L. Curtius, etc... La semaine prochaine paraîtra le premier « cahier » du nouvel Institut avec des articles du ministre Bottai, de S. E. Riccobone et du prof. Grassi.